

Le vaccin contre la grippe est un bon investissement !

Les faits sont têtus : en France, l'hiver dernier, la grippe a provoqué la mort de plus de 18.000 personnes, dont 91% étaient âgées de 65 ans et plus. Parmi les cas graves admis en réanimation, 74% avaient une maladie chronique et 69% n'étaient pas vaccinés contre la grippe.

La grippe est un réel danger, à cause des complications graves qu'elle est capable de provoquer : pneumonie, aggravation brutale ou progressive d'une maladie chronique préexistante (insuffisance respiratoire, diabète, problème cardiaque ou rénal, myopathie, etc.).

La vaccination contre la grippe est facile à faire, sans danger et très peu coûteuse en temps et en argent (elle est même gratuite pour la majorité des malades chroniques et toutes les personnes âgées de 65 ans et plus). Elle réduit notablement le risque de complication grave, d'hospitalisation et de décès.

On a rien à perdre et tout à gagner à se vacciner contre la grippe quand on est fragilisé par une maladie chronique, par son âge, ou quand on est très exposé à cause de son métier (soignant, enseignant, etc.).

Sources : Direction Générale de la Santé, INPES, InVS, CNAMTS.

Le Dico du doc



R.O.I.



Abréviation anglophone de *Return On Investment*, traduisible en Français par *Retour Sur Investissement*.

L'abréviation francophone RSI ayant déjà un autre sens (Régime Social des Indépendants), R.O.I. est devenu un anglicisme très utilisé en France dans la finance, l'industrie et... la prévention.

Un investissement est une prise de risque : on investit du temps et de l'argent avec l'espoir d'en tirer un bénéfice humain, matériel ou financier.

Les opérateurs boursiers se concentrent sur les aspects financiers (gains ultérieurs lors de la revente des actions achetées aujourd'hui), les entrepreneurs sur les bénéfices industriels (capacité de produire et de vendre, amélioration de la productivité) et humains (meilleures conditions de travail).

Dans la prévention, le R.O.I. est un critère essentiel.

En effet, la prévention consiste à prendre du temps, accepter des risques et faire des dépenses pour éviter des problèmes de santé ultérieurs.

Avant de faire ces investissements, il faut peser le pour et le contre en prenant en compte tous les aspects du problème, tant humains que financiers :

- Quels sont les effets positifs du geste préventif ? Quels ennuis va-t-il m'éviter ?
- Quels sont ses dangers réels ? avec quelle probabilité ?
- Combien de temps et d'argent me fait-il dépenser aujourd'hui ? Combien m'en fera-t-il gagner demain ?

Sources : Open Rome, MFPS Horizon Prévention

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite modéré
- Inf respiratoire élevé
- Gastro-entérite modéré
- Allergie pollens faible

Sources : ECDC, Open Rome, RNSA et <http://www.pollens.fr>

Picornas, rhino, etc.

Dès la rentrée, écoliers et enfants gardés en crèche ou chez des assistantes maternelles échangent les virus respiratoires saisonniers, puis les transmettent à leurs frères et sœurs, parents et grands-parents.

Actuellement, dans les zones à forte concentration d'enfants, une épidémie de rhinovirus et de picornavirus sévit.

Ces infections bénignes provoquent des laryngites, des rhumes et, dans certains cas, des bronchites.

La fièvre est en général modérée ou absente. Les symptômes disparaissent habituellement, en 2 ou 3 jours.

Inutile de prendre des antibiotiques, ils ne changeront rien.

Chez les nourrissons, ces virus provoquent parfois des bronchiolites.

Sources : Open Rome, ECDC, CNR virus Influenzae